Agriculture Canada

Publication 1891/F

Rosiers rustiques d'Agriculture Canada

Agriculture Canada

Library / Bibliothèque, Ottawa K1A 0C5

630.4
C212
P-1891
1993
c. 3 fr.

Canada

Imprimé grâce à la participation financière de :
Societé des roses du Québec Rose Society

Rosiers rustiques d'Agriculture Canada

Série Explorateur
Ian S. Ogilvie et Neville P. Arnold
Ferme expérimentale
L'Assomption, Québec

Felicitas Svejda (à la retraite)

Série Parkland
Lynn M. Collicutt et Campbell G. Davidson
Station de recherches
Morden, Manitoba

Henry H. Marshall (à la retraite)

Illustration de la couverture
Rosier Winnipeg Parks, série Parkland (texte à la p. 31)

Agriculture Canada Publication 1891/F
On peut en obtenir des exemplaires à la
Direction générale des communications
Agriculture Canada, Ottawa (Ont.) K1A 0C7

©Ministre des Approvisionnements et Services Canada 1993
No de cat. A53-1891/1993F ISBN 0-662-97997-4
Impression 1993 2,6M-03:93

Cette publication remplace la publication 1727 d'Agriculture Canada
Nouveaux cultivars de rosiers résistants au froid et autres arbustes à fleurs

Production du Service aux programmes de recherches

Also available in English under the title
Winter-hardy roses from Agriculture Canada

Table des matières

Préface 5
Remerciements 5
Introduction 6

Rosiers de la série Explorateur 7
Rugosa arbustifs 7
Martin Frobisher 7
Jens Munk 7
Henry Hudson 10
David Thompson 10
Charles Albanel 11

Kordesii grimpants ou en colonne 11
John Cabot 11
William Baffin 14
Henry Kelsey 14
John Davis 15
Captain Samuel Holland 15
Louis Jolliet 18

Kordesii arbustifs et autres 18
John Franklin 18
Champlain 19
Alexander MacKenzie 19
Frontenac 22
Simon Fraser 22

Rosiers de la série Parkland 23
Morden Blush 23
Morden Fireglow 23
Adelaide Hoodless 26
Morden Amorette 26
Cuthbert Grant 27
Morden Centennial 27
Morden Cardinette 30
Morden Ruby 30
Winnipeg Parks 31

Autres rosiers rustiques 33
J.P. Connell 33
Prairie Joy 33

Autres renseignements et disponibilité 34

Préface

Au Canada, le programme de sélection des rosiers vise à combiner

- la résistance à l'hiver
- la remontance (floraison à répétition)
- la résistance aux maladies les plus menaçantes
- la multiplication sur racines propres.

La présente publication porte sur les cultivars Rosa (16 de la série Explorateur, 9 de la série Parkland et deux hors série) mis au point dans le cadre de ce programme.

Remerciements

Les auteurs tiennent à remercier M. Trevor Cole (Centre de recherches phytotechniques d'Ottawa) et M. Mel Reimer (Station de recherches de Morden) pour avoir bien voulu prêter leurs photos de cultivars.

Introduction

Les rosiers décrits dans cette publication ont été choisis en raison des caractères suivants : la résistance à l'hiver, la remontance et la résistance aux maladies les plus répandues, soit la tache noire et le blanc. D'autres critères importants ont également motivé le choix des cultivars : le comportement satisfaisant qu'ont démontré les rosiers après multiplication sur leurs propres racines et ensuite leur facilité à s'enraciner à partir de boutures de bois tendre.

Il est important d'utiliser les boutures sur racines propres ou des plants obtenus par culture de tissus dans les régions aux hivers très rigoureux, car les plants obtenus par greffage ou par écussonnage s'affaiblissent au point de greffe et meurent pendant les hivers rudes. De plus, si le cultivar greffé ou écussonné subit des dommages pendant l'hiver, le porte-greffe se développera et finira par prendre les dessus. Bien que certains plants rustiques sur racines propres puissent parfois souffrir de dommages causés par le gel pendant les hivers très froids et peu neigeux, les racines produiront de nouvelles pousses ou de courtes tiges pour assurer une floraison abondante du début jusqu'au milieu de l'été. Les tiges desséchées peuvent facilement être taillées au printemps.

La rusticité des cultivars est établie selon les Zones de rusticité pour les plantes au Canada (p. 35).

Les rosiers Explorateur peuvent être répartis en trois groupes : les hybrides *Rosa rugosa* Thun., les arbustes et les rosiers-colonne. L'espèce *R. kordesii* Wulff. a servi à mettre au point la résistance aux maladies, la rusticité et la croissance grimpante.

D'autres espèces de rosiers, tels le *R. laxa* Retz. et le *R. spinosissima altaica* (Wild.) Rehd., ont été utilisés comme source de résistance dans le croisement des espèces grimpantes et arbustes divers faisant partie de la série Explorateur. La floraison continuelle et la qualité de la fleur ont été obtenues à partir d'hybrides de thé plus tendres et de floribundas.

Les rosiers Parkland ont été mis au point à partir d'un rosier originaire des Prairies, le *R. arkansana* Porter, reconnu pour son excellente résistance à l'hiver. On trouvera à la figure 1 la filiation détaillée et les relations entre les cultivars Parkland (p. 31).

Rosiers de la série Explorateur

Rugosa arbustifs

Martin Frobisher

Le Martin Frobisher, premier rosier de la série Explorateur, a été homologué en 1968. À Ottawa, ce rugosa est rustique et fleurit abondamment pendant tout l'été. Vigoureux et bien équilibré, il atteint une hauteur de 1,5 à 2 m, ainsi qu'un diamètre de 1,5 m. L'écorce est brun rougeâtre et l'extrémité des ramifications est inerme. Très résistant au blanc, mais présente parfois quelques taches noires.

Les fleurs rose tendre sont très parfumées, font de 5 à 6 cm de diamètre et comptent environ 40 pétales.

Depuis 1962, le Martin Frobisher est testé à Ottawa et à d'autres endroits au Canada et, depuis 1968, dans les états frontaliers des États-Unis. Des gelures mineures aux extrémités ont été observées à Ottawa et ailleurs. Une légère taille printanière est nécessaire. Rustique dans la zone 2.

Ce cultivar est issu d'une pollinisation libre du rugosa arbustif Schneezwerg.

Jens Munk

Le Jens Munk, cultivar très rustique homologué en 1974, fleurit abondamment et résiste à la tache noire et au blanc. À Ottawa, le plant vigoureux et légèrement épineux atteint une hauteur de 1,5 à 2,0 m, et un diamètre de 1,5 m.

La fleur parfumée rose moyen, de 6 à 7 cm de diamètre compte 25 pétales. La floraison est abondante en juin, juillet et août. À l'automne, de jolis fruits rouges et quelques fleurs ornent le plant. La multiplication par boutures de rameaux tendres se fait facilement.

Le Jens Munk est testé à Ottawa depuis 1965 et à d'autres endroits au Canada depuis 1971. Il n'a pas été endommagé ou très peu par l'hiver au cours de ces années. Très rustique dans la zone 2.

Le Jens Munk est issu d'un croisement entre les hybrides rugosa Schneezwerg et Frau Dagmar Hartopp.

Martin Frobisher

Jens Munk

Henry Hudson

David Thompson

Henry Hudson

Le Henry Hudson, hybride rugosa homologué en 1976, est un plant demi-nain qui, à Ottawa, atteint une hauteur de 0,5 à 0,7 m et un diamètre de 1 m. Il est très rustique, fleurit sans interruption et abondamment. Résiste bien au blanc et à la tache noire.

La fleur blanche très parfumée est nuancée de rose comme celle du pommier, et compte environ 20 pétales. Ce rosier se multiplie facilement par boutures de rameaux tendres.

Le Henry Hudson est testé à Ottawa depuis 1967 et à d'autres endroits au Canada depuis 1973. À Ottawa, il a été légèrement endommagé par le froid au cours des années où l'hiver a été exceptionnellement rigoureux. Habituellement résistant dans la zone 2.

Le Henry Hudson est issu d'une pollinisation libre du cultivar Schneezwerg.

David Thompson

Homologué en 1979, le David Thompson est un plant de taille moyenne qui atteint à Ottawa une hauteur et un diamètre de 1,2 m. Il est rustique et fleurit abondamment pendant tout l'été. Résiste très bien à la tache noire et au blanc.

Le David Thompson possède des fleurs rouge moyen parfumées, de 7 cm de diamètre et ont environ 25 pétales, mais ne forme pas de fruits. Se multiplie facilement par boutures de rameaux tendres.

Testé à Ottawa depuis 1971 et à d'autres endroits au Canada depuis 1977, ce cultivar n'est pas mort au cours de l'hiver à Ottawa. Il a été légèrement endommagé dans les endroits où l'hiver est plus rigoureux comme dans le nord de l'Ontario et dans l'Ouest canadien. Rustique dans la zone 2.

Le David Thompson est issu d'une pollinisation libre d'un hybride des cultivars Schneezwerg et Frau Dagmar Hartopp.

Charles Albanel

Le Charles Albanel, homologué en 1982, est un autre rosier très rustique. Vigoureux et plutôt bas, il convient bien comme plant couvre-sol. À Ottawa, le plant atteint une hauteur de 0,5 m et un diamètre de 1 m. Il fleurit abondamment au début de l'été, mais sporadiquement par la suite. Très résistant à la tache noire et au blanc.

La fleur parfumée rouge moyen a de 7 à 9 cm de diamètre et compte 20 pétales. Orné de gros fruits attrayants, le plant se multiplie facilement par boutures de rameaux tendres.

Depuis 1972, ce cultivar est testé à Ottawa et à d'autres endroits au Canada et, depuis 1980, dans les états frontaliers des États-Unis. Aucun dommage causé par l'hiver n'a été observé à Ottawa. Dans les régions aux hivers plus rigoureux, les dommages ont été très rares. Très rustique dans la zone 2.

Le Charles Albanel est issu de trois cycles de pollinisation libre du cultivar Souvenir de Philémon Cochet.

Kordesii grimpants ou en colonne

John Cabot

En 1978, le John Cabot a été le premier rosier grimpant à être enregistré dans la série Explorateur. Ce plant produit de robustes ramifications arquées atteignant de 2,5 à 3 m de longueur. Il fleurit abondamment en juin et en juillet, et sporadiquement en août et en septembre. Résiste bien à la tache noire et au blanc.

La fleur parfumée, d'un rouge moyen, fait 7 cm de diamètre et compte environ 40 pétales. Le plant se multiplie facilement par boutures de rameaux tendres.

Le John Cabot est testé à Ottawa depuis 1970 et à d'autres endroits au Canada depuis 1976. À Ottawa, il faut tailler le bois mort certaines années. Dans les endroits aux hivers plus rigoureux, une taille printanière plus prononcée sera nécessaire. On pourra le cultiver comme rosier arbustif dans ces endroits-là. Habituellement rustique dans la zone 3.

Le John Cabot est issu d'un croisement entre le *R. kordesii*, comme parent femelle, et un plant rustique provenant du Masquerade et du *R. laxa*, comme parent mâle.

Charles Albanel

John Cabot

William Baffin

Henry Kelsey

William Baffin

Le William Baffin a été homologué en 1983. C'est un rosier grimpant rustique qui fleurit abondamment et continuellement. Il produit de robustes ramifications arquées atteignant de 2,5 à 3,0 m à Ottawa. Très résistant à la tache noire et au blanc.

La fleur, portée en grappes d'un maximum de 30 unités, est légèrement parfumée et d'un rouge moyen. Elle mesure entre 6 et 7 cm de diamètre et compte environ 20 pétales. Le plant se multiplie facilement à partir de boutures de rameaux tendres.

Le William Baffin a été testé à Ottawa depuis 1975 et à d'autres endroits au Canada depuis 1982. À Ottawa, il n'est pas nécessaire de tailler les branches et on peut les laisser sur le treillis tout l'hiver. Ce rosier a survécu dans des endroits au climat plus rigoureux comme dans le nord de l'Ontario et dans l'Ouest canadien. Rustique dans la zone 2b.

Le William Baffin a été obtenu par pollinisation libre d'un plant rustique qui provenait du *R. kordesii*, comme parent femelle, et d'un croisement entre le Red Dawn et le Suzanne, comme parent mâle.

Henry Kelsey

Le Henry Kelsey, homologué en 1984, est un autre rosier grimpant rustique qui fleurit abondamment et à répétition. À Ottawa, son port est rampant et ses ramifications atteignent de 2 à 2,5 m. Résiste bien au blanc, mais offre une résistance moyenne à la tache noire.

La fleur, au parfum épicé, compte environ 25 pétales et mesure de 6 à 8 cm de diamètre. Elle se présente en grappes de 9 à 18 unités. Ce rosier se multiplie facilement par boutures de rameaux tendres.

Depuis 1972, le Henry Kelsey est testé à Ottawa et à d'autres endroits au Canada et, depuis 1981, dans les états frontaliers des États-Unis. À Ottawa, on peut laisser les ramifications sur le treillis pendant l'hiver, mais il faut les tailler légèrement au printemps. Rustique en zone 3.

Le Henry Kelsey est issu d'un croisement entre le *R. kordesii*, comme parent femelle, et d'un jeune plant rustique provenant du Red Pinocchio, du Joanna Hill, et du *R. spinosissima*, comme parent mâle.

John Davis

Le John Davis, homologué en 1986, a un port rampant et des ramifications qui atteignent entre 2 et 2,5 m à Ottawa. Il fleurit abondamment, est très rustique et résiste très bien au blanc et à la tache noire.

La fleur d'un rose moyen a un parfum épicé, un diamètre de 8 à 9 cm et compte une quarantaine de pétales en moyenne. La division des pétales en quartefeuille leur donne l'apparence des roses d'antan. On a observé jusqu'à 17 fleurs par grappe. Le plant se multiplie facilement à partir de boutures de rameaux tendres.

Le John Davis est mis à l'essai à Ottawa et à d'autres endroits au Canada depuis 1978. À Ottawa, il ne nécessite qu'une très légère taille du bois mort et peut même s'en passer. Rustique dans la zone 3.

Le cultivar John Davis est issu de la pollinisation libre d'un jeune plant obtenu par croisement entre le *R. kordesi*i et une lignée provenant d'un croisement préalable entre le Red Dawn et le Suzanne.

Captain Samuel Holland

Homologué en 1990, le Captain Samuel Holland est un rosier-colonne, rustique, à port rampant et dont les ramifications peuvent atteindre 1,8 m à L'Assomption. Il fleurit abondamment et continuellement lorsqu'on le plante en plein soleil et résiste bien au blanc et à la tache noire.

La fleur d'un rouge moyen mesure 7 cm de diamètre et compte 23 pétales. Elle se présente en grappes de une à dix unités. Le plant se multiplie facilement à partir de boutures de rameaux tendres.

Le cultivar Captain Samuel Holland a été mis à l'essai pendant 5 ans à Ottawa et pendant 5 autres années à L'Assomption. D'autres pépinières, ailleurs au Canada, l'ont également testé. À Ottawa et à L'Assomption, le cultivar n'a subi que de légers dommages causés par le gel et n'a nécessité qu'une taille minimale du bois mort. Habituellement rustique en zone 3.

Ce cultivar provient d'un croisement entre deux lignées généalogiques qui toutes deux proviennent du *R. kordesii*, du Red Dawn et du Suzanne.

John Davis

Captain Samuel Holland

Louis Jolliet

John Franklin

Louis Jolliet

Homologué en 1990, le Louis Jolliet est un rosier grimpant rustique, à port rampant, dont les ramifications peuvent atteindre 1,2 m à L'Assomption. Il fleurit presque continuellement de juin à la fin de septembre, s'il est planté en plein soleil. Résiste au blanc et à la tache noire.

La fleur d'un rose moyen exhale un parfum épicé. Elle mesure environ 7 cm de diamètre et compte 38 pétales. Les grappes peuvent contenir entre 3 et 10 fleurs. Les boutures de rameaux tendres s'enracinent facilement.

Le Louis Jolliet a été mis à l'essai pendant 2 ans à Ottawa et pendant trois autres années à L'Assomption. À l'exception d'une couche de neige, ce rosier rustique n'exige pas de protection particulière en hiver. Jusqu'à maintenant, il n'a subi aucun dommage ou très peu. Rustique dans la zone 3.

Ce cultivar est issu d'un croisement entre la lignée généalogique L83 du *R. kordesii*, comme parent femelle, et un plant rustique dérivé du *R. kordesii*, du Red Dawn, du Suzanne et du Champlain, comme parent mâle.

Kordesii arbustifs et autres

John Franklin

Le John Franklin est un rosier rustique, vigoureux qui, à Ottawa, atteint une hauteur et un diamètre de 1,2 m. Homologué en 1980, il fleurit abondamment tout l'été. Il présente une résistance moyenne au blanc et à la tache noire.

La fleur d'un rouge moyen est parfumée, atteint 6 cm de diamètre et compte environ 25 pétales lisérées comme ceux de l'œillet. Les grappes peuvent compter jusqu'à 30 fleurs. Les boutures de rameaux tendres s'enracinent facilement.

Le John Franklin est testé à Ottawa depuis 1971 et à d'autres endroits au Canada depuis 1978. À Ottawa, il survit aux hivers sans protection, mais nécessite une taille du bois mort au printemps. Rustique dans la zone 3.

Le John Franklin est issu d'un croisement entre le rosier floribunda Lilli Marlene, comme parent femelle, et un jeune plant rustique qui provient du Red Pinocchio, du Joanna Hill, et du *R. spinosissima*, comme parent mâle.

Champlain

Homologué en 1982, le Champlain est exceptionnel parmi les rosiers rustiques en ce qu'il fleurit abondamment pendant tout l'été et l'automne. Sa résistance au blanc est bonne alors qu'elle est moyenne pour ce qui est de la tache noire. Le plant atteint une hauteur et un diamètre de 1 m à Ottawa.

La fleur légèrement parfumée et veloutée est rouge foncé et mesure de 6 à 7 cm de diamètre. Chaque fleur possède 30 pétales. La multiplication par boutures de rameaux tendres se fait facilement.

Ce cultivar a été testé à Ottawa depuis 1974 et à d'autres endroits au Canada et dans les états frontaliers des États-Unis. À Ottawa, il survit aux hivers sans protection, mais il faut tailler le bois mort chaque printemps. Habituellement rustique dans la zone 3.

Le Champlain est un hybride complexe. Le parent femelle est issu d'un croisement entre le *R. kordesii* et un plant tétraploïde provenant du Max Graf. Le parent mâle est un jeune plant rustique provenant d'un croisement entre le Red Dawn et le Suzanne.

Alexander MacKenzie

Homologué en 1985, le cultivar Alexander MacKenzie est un grand arbuste dressé et vigoureux. À Ottawa, il atteint de 1,5 à 2 m de hauteur et a un diamètre de 1,2 à 1,5 m. Il est rustique, fleurit continuellement et résiste très bien au blanc et à la tache noire.

La fleur, en forme de coupe, est rouge foncé. Elle mesure en moyenne de 6 à 7 cm de diamètre et compte de 40 à 50 pétales. Les grappes sont composées de 6 à 12 fleurs. Bien que ces fleurs ressemblent beaucoup à celles d'un rosier grandiflora ou d'un hybride de thé, l'Alexander MacKenzie tolère beaucoup mieux le froid. La multiplication se fait facilement à partir de boutures de rameaux tendres.

Ce cultivar est mis à l'essai à Ottawa depuis 1972 et à d'autres endroits au Canada, depuis 1978. Il a survécu sans protection aux hivers de la zone 3b. Une taille minimale du bois mort au printemps est nécessaire.

L' Alexander MacKenzie est issu d'un croisement entre le grandiflora Queen Elizabeth et d'un jeune plant rustique provenant du croisement entre le Red Dawn et le Suzanne.

Champlain

Alexander MacKenzie

Frontenac

Simon Fraser

Frontenac

Le Frontenac, homologué en 1992, est un rosier rustique à port dressé qui fait environ 1 m à L'Assomption. Il est très florifère, atteint son plein épanouissement au cours de la période de floraison en juin et continue de fleurir jusqu'à la fin de septembre. Résiste bien au blanc et à la tache noire.

La fleur rose foncé mesure en moyenne 8,4 cm de diamètre et compte une vingtaine de pétales. Les grappes sont composées de 1 à 8 fleurs. La multiplication se fait facilement par boutures de rameaux tendres.

Le Frontenac a été mis à l'essai pendant 5 ans à Ottawa, puis pendant cinq autres années à L' Assomption. Il a survécu à plusieurs hivers en n'ayant pour seule protection qu'une couche de neige. Une taille minimale du bois mort au printemps est nécessaire. Rustique dans la zone 3.

Il provient d'un croisement entre une lignée généalogique issue du Queen Elizabeth, du Arthur Bell et du Von Scharnhorst, comme parent femelle, et une seconde lignée descendant du *R. kordesii*, du Red Dawn et du Suzanne, comme parent mâle.

Simon Fraser

Homologué en 1992, le Simon Fraser est un arbuste nain, rustique, à port dressé. Il atteint environ 0,6 m de hauteur à L' Assomption et fleurit continuellement de juin à la fin de septembre s'il est planté en plein soleil.

La fleur, d'un rose moyen, a un diamètre de 5 cm et apparaît seule ou en grappes regroupant jusqu'à 4 unités. Les premières fleurs sont généralement simples (5 pétales), alors que les secondes sont semi-doubles et possèdent jusqu'à 22 pétales. La multiplication se fait facilement à partir de boutures de rameaux tendres.

Le cultivar Simon Fraser a été sélectionné après 5 ans d'essai à L' Assomption et il n'a à peu près pas nécessité de taille du bois mort au printemps. Rustique en zone 3.

Le Simon Fraser provient d'un croisement entre une lignée généalogique issue du Bonanza, du Arthur Bell, du Red Dawn et du Suzanne, et une seconde lignée descendant du *R. kordesii*, du Red Dawn, du Suzanne et du Champlain.

Rosiers de la série Parkland

Morden Blush

Homologué en 1988, le Morden Blush est un arbuste rustique, florifère, à croissance lente, pourvu d'une résistance au blanc et à la tache noire qui va de moyenne à bonne. Parmi les rosiers Parkland, c'est celui qui a la plus longue période de floraison en plus de très bien tolérer les chaleurs de l'été.

Le plant atteint une hauteur de 0,5 à 1 m et fleurit constamment entre juin et les premières gelées. Parmi les rosiers arbustifs créés dans les Prairies, c'est celui qui enregistre la plus longue période de floraison. La couleur des fleurs varie selon la température. Elles sont rose pâle sous des températures fraîches et passent de l'ivoire au blanc lorsque le thermomètre grimpe. Les boutons floraux, à cause de leur attrait particulier, peuvent être utilisés pour les bouquets de mariage. Les fleurs, de forme plate, portent des pétales centraux refermés sur eux-mêmes qui leur donnent l'apparence des roses d'antan.

Ce cultivar survit bien à la rigueur de la zone 2b et il est facile de le multiplier par boutures de rameaux tendres.

Le Morden Blush est un hybride synthétique. Le parent femelle provient du Prairie Princess et du Morden Amorette. Le parent mâle, pour sa part, est un hybride synthétique obtenu à partir du Prairie Princess, du White Bouquet, de l' Assiniboine et du *R. arkansana*.

Morden Fireglow

Créé en 1989, le Morden Fireglow se distingue des autres rosiers par ses fleurs écarlates, une couleur plutôt rare chez les rosiers rustiques. Il se caractérise également par ses floraisons à répétition et sa rusticité.

Cet arbuste à port érigé atteint une hauteur de 0,5 à 0,7 m. La fleur, composée de 28 pétales et dont le diamètre mesure entre 6 et 8 cm, apparaît seule ou en grappes regroupant jusqu'à 5 unités. Il possède une résistance moyenne au blanc et à la tache noire.

Ce cultivar a toujours résisté aux hivers rigoureux de la zone 2b. Il se multiplie facilement par boutures de rameaux tendres.

La création du Morden Fireglow a été réalisée grâce à la sélection des souches parentales obtenue à partir d'analyses chimiques des pigments de la fleur. Le parent femelle est un hybride synthétique provenant du Prairie Princess, du Morden Amorette, du White Bouquet, de l'Assiniboine et du *R. arkansana*. Le parent mâle est le Morden Cardinette.

Morden Blush

Morden Fireglow

Adelaide Hoodless

Morden Amorette

Adelaide Hoodless

L' Adelaide Hoodless est un arbuste très florifère et très vigoureux. Ce rosier, homologué en 1973, a été baptisé du nom de la fondatrice du Women's Institute à l'occasion du 75e anniversaire de cet organisme.

Ce rosier aux tiges recourbées atteint une hauteur de 1 m et fleurit en juillet et en septembre. Il produit de grosses grappes regroupant jusqu'à 35 fleurs semi-doubles et dont le diamètre atteint 7 cm. Le fait d'enlever les fruits et les fleurs fanées favorise une floraison à répétition. Il offre une résistance moyenne à la tache noire et se défend bien contre le blanc.

Le plant survit bien dans la zone 2 et dans les régions plus clémentes. Il se multiplie facilement par boutures de rameaux tendres.

L' Adelaide Hoodless est issu d'un croisement entre le floribunda Fire King et un plant rustique provenant du *R. arkansana* 'J.W. Fargo' croisé avec l'Assiniboine. L'Assiniboine est un hybride du floribond Donald Prior et du *R. arkansana*.

Morden Amorette

Le Morden Amorette a été homologué en 1977. Ce cultivar est plus compact et plus florifère que la plupart des autres rosiers arbustifs. Le plant peut atteindre une hauteur de 0,3 à 0,5 m. La fleur dont la couleur va du carmin jusqu'au rose bengal a un diamètre de 7 à 8 cm et compte de 25 à 30 pétales. Les pétales intérieurs s'enroulent sur eux-mêmes et cachent le centre de la fleur. Étant donné que ce cultivar est très fertile, on peut couper les vieilles fleurs pour favoriser une floraison continuelle.

Ce cultivar offre une résistance moyenne au blanc et à la tache noire. Il survit dans la zone 3, mais peut nécessiter une taille légère des tiges mortes au printemps. La multiplication par boutures de rameaux tendres se fait facilement.

Le Morden Amorette provient d'un semi nain, obtenu par hasard, à partir de deux hybrides complexes. Le parent mâle a le même lien de parenté que l'Adelaide Hoodless. Le parent femelle vient de l' Independance croisé avec un hybride provenant du croisement entre le Donald Prior et le *R. arkansana*.

Cuthbert Grant

Le Cuthbert Grant, homologué en 1967, est un arbuste à port dressé arborant de grosses fleurs veloutées de couleur rouge foncé. Ce cultivar s'est vu décerné un prix d'excellence en 1970 par la Western Canadian Society of Horticulture et a été proclamé, la même année, rose du centenaire du Manitoba.

La fleur d'un rouge cramoisi a un parfum très prononcé. Elle est semi-double et atteint un diamètre de 10 cm. Ce cultivar peut atteindre une hauteur de 0,8 à 1 m et fleurit en juin et en septembre. Il résiste très bien au blanc et à la tache noire et survit bien dans la zone 3. La multiplication par boutures de rameaux tendres se fait facilement.

Le Cuthbert Grant est le résultat d'un croisement entre le parent femelle du Crimsom Glory et un hybride du Donald Prior et du *R. arkansana*. Le parent mâle vient de l'Assiniboine.

Morden Centennial

Le Morden Centennial est un arbuste rustique et florifère. Il fleurit à répétition pendant toute la saison et connaît, pendant le mois de juin et entre août et septembre, des périodes de floraison abondante. Homologué en 1980, son nom commémore le centenaire de la ville de Morden célébré la même année.

Le plant atteint une hauteur de 0,7 à 1,0 m. La fleur de couleur rose moyen exhale un léger parfum. Elle apparaît seule ou en grappes regroupant jusqu'à quatre unités. Elle a 40 pétales et de 7 à 8 cm de diamètre. Le fait de couper les fleurs fanées favorise la floraison.

Ce cultivar offre une résistance moyenne à la tache noire et se défend bien contre le blanc. Il survit bien dans la zone 2 et se multiplie facilement par boutures de rameaux tendres.

Le Morden Centennial est le résultat d'un croisement entre le Prairie Princess et un plant rustique dérivé du White Bouquet, de l'Assiniboine et du *R. arkansana*.

Cuthbert Grant

Morden Centennial

Morden Cardinette

Morden Ruby

Morden Cardinette

Le Morden Cardinette a été homologué en 1980 comme arbuste nain à floraison continuelle et pouvant servir soit comme plant en pot, soit pour l'aménagement paysager. La pleine floraison des plants en pot devrait coïncider avec la fête des mères. Les pots peuvent être gardés à l'intérieur pendant 2 semaines et ensuite transplantés dehors. Les plants en pot sont très attrayants, car les fleurs sont plus grandes que la plupart des rosiers en pot que l'on trouve dans les serres.

Ce cultivar atteint une hauteur de 0,3 à 0,5 m et porte des fleurs doubles en forme de coupe et en grappes de 2 à 8 unités. La fleur d'un rouge cardinal mesure 8 cm de diamètre et a en moyenne 25 pétales.

Le plant résiste moyennement au blanc et à la tache noire. Il est rustique dans la zone 3b et se multiplie facilement par boutures de rameaux tendres.

Le Morden Cardinette est un hybride complexe qui provient du Prairie Princess, du White Bouquet, de l'Assiniboine et du *R. arkansana*, pour ce qui est du parent femelle, et de l'Adelaide Hoodless, de l'Independance, du Donald Prior et du *R. arkansana* pour ce qui est du parent mâle.

Morden Ruby

Le Morden Ruby, homologué en l977, est un arbuste rustique aux fleurs rouges. Il est issu de la même souche parentale que l'Adelaide Hoodless. Même s'il provient d'un cultivar dont la fleur n'est pas uniforme sur le plan couleur, ses boutons floraux sont, eux, de couleur uniforme. La fleur double, rouge rubis, dure longtemps. Le plant peut atteindre une hauteur de 1 m et fleurit continuellement tout au long de la saison.

De résistance moyennne à bonne au blanc et à la tache noire, ce cultivar est rustique dans la zone 2 et se multiplie facilement par boutures de rameaux tendres.

Le Morden Ruby est issu du même croisement que l'Adelaide Hoodless.

Winnipeg Parks (photo de la couverture)

Le Winnipeg Parks est un arbuste rustique qui fleurit abondamment et à répétition dans l'année et qui peut être planté seul ou en groupe. Homologué en 1990, on l'a ainsi nommé en l'honneur du centenaire de la City of Winnipeg Parks and Recreation qui sera célébré en 1993.

Il s'agit d'un arbuste dense dont la hauteur moyenne se situe entre 0,4 et 0,7 m et qui s'étale sur 0,3 à 0,7 m. La fleur légèrement parfumée et de couleur rouge moyen fait 8 cm de diamètre et porte 22 pétales. Elle apparaît seule ou en grappes regroupant jusqu'à 4 unités. Sa résistance au blanc et à la tache noire va de moyenne à bonne. De tous les rosiers Parkland, c'est le Winnipeg Parks qui arbore le plus beau feuillage. Sa couleur automnale rouge-vert lui confère également une beauté particulière.

Ce cultivar a survécu aux climats rigoureux de la zone 2b. Il se multiplie facilement par boutures de rameaux tendres.

Le Winnipeg Parks est un hybride synthétique issu du croisement entre l'Assiniboine, l'Adelaide Hoodless, le Cuthbert Grant, le Morden Cardinette et le Prairie Princess.

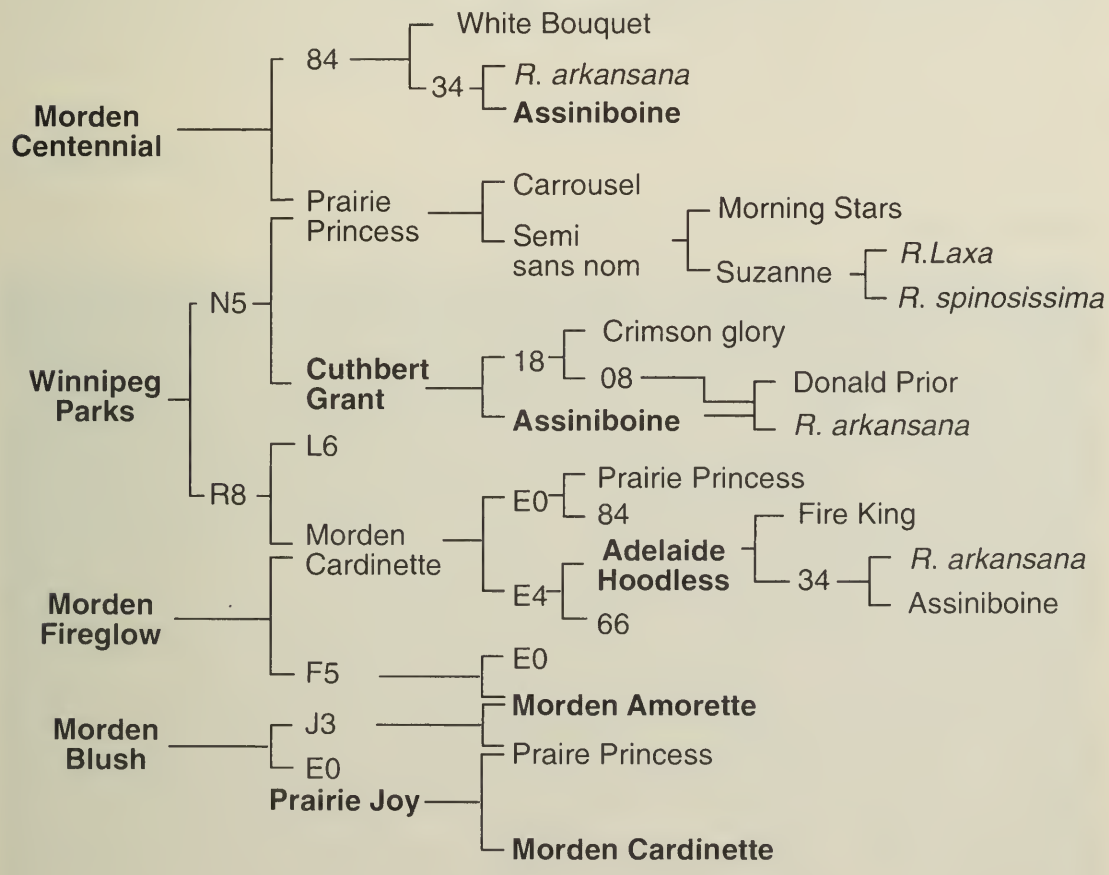

Fig 1 Diagramme de la filiation des rosiers Parkland : italique = espèces; caractères gras = rosiers Parkland; certains codes de semi n'ont pas de nom et sont désignés par des lettres.

J.P. Connell

Prairie Joy

Autres rosiers rustiques

J.P. Connell

Le J.P. Connell, homologué en 1987, est le premier cultivar jaune, résistant à l'hiver, produit par le programme d'amélioration d'Ottawa. Arbuste vigoureux, à port dressé, il atteint une hauteur de 1,0 à 1,5 m et un diamètre de 0,8 à 1,2 m. Il résiste bien au blanc, mais moins bien à la tache noire. Les arbustes de 1 ou 2 ans, plantés en plein soleil, ont une floraison clairsemée. Les plus âgés fleurissent abondamment en juin et un peu moins pendant le reste de la saison.

Au début, la fleur jaune citron a un centre surélevé et ressemble à la fleur des hybrides de thé. Quand elle s'ouvre pour dégager les étamines, les pétales pâlissent lentement et prennent une teinte crémeuse. La fleur a un diamètre de 7 à 9 cm et pousse seule ou en grappes de 3 à 8 unités. La multiplication par boutures de rameaux tendres se fait facilement.

Mis à l'essai à Ottawa depuis 1974, il survit à l'hiver sans protection autre que la neige, mais il faut tailler le bois mort au printemps. Rustique dans la zone 3.

Le J.P. Connell est le résultat d'un croisement entre l'Arthur Bell qui fleurit abondamment et une libre pollinisation du semis du rosier arbustif Von Scharnhorst.

Prairie Joy

Le Prairie Joy, homologué en 1990, est le premier rosier de haie produit à Morden. Les rosiers de haie peuvent être utilisés comme écran ou servir de division pour mettre en valeur une partie du paysagement. À cet effet, ils doivent être denses, avoir un feuillage fourni et être très résistants aux maladies, toutes qualités que possède le Prairie Joy.

Ce cultivar est très dense et peut atteindre une hauteur de 1 à 1,5 m et une largeur de 1 à 1,4 m. Les tiges vigoureuses et arrondies donnent une configuration arquée à l'arbuste, ce qui est très attrayant en pleine floraison. La fleur s'épanouit surtout en juin et est plutôt clairsemée pendant le reste de la saison. De couleur rose moyen, elle se présente en grappes de 1 à 6 unités, mesure 7 cm de diamètre et compte environ 40 pétales.

Le plant offre une excellente résistance au blanc et à la tache noire. Il a toujours survécu aux hivers dans la zone 2. Si on le taille chaque année juste au-dessus du sol, il va produire une haie basse et le plant sera dense. La multiplication par boutures de rameaux tendres se fait facilement.

Le Prairie Joy est le résultat d'un croisement entre le Prairie Princess et le Morden Cardinette.

Autres renseignements et disponibilité

Tous les cultivars, sauf l'Adelaide Hoodless et le Cuthbert Grant, ont été homologués par la Canadian Ornamental Plant Foundation, 652 Aberdeen Avenue, North Bay, Ontario, P1B 7H9. On demande des redevances sur les cultivars homologués.

Les personnes intéressées peuvent obtenir de plus amples renseignements sur les cultivars de rosiers Explorateur auprès du Dr Ian S. Ogilvie, Ferme expérimentale de l'Assomption, Direction générale de la recherche, Agriculture Canada, 801 Route 344, B.P. 3398, L'Assomption, Québec, J0K 1G0. Pour ce qui est des rosiers Parkland, il faudrait s'adresser à Mme Lynn M. Collicutt, Station de recherches de Morden, Direction générale de la recherche, Agriculture Canada, B.P. 3001, Morden, Man., R0G 1J0.

Quant à ceux qui désirent obtenir des renseignements au sujet d'autres types de rosiers ou sur les méthodes de culture, veuillez vous adresser à la Canadian Rose Society, 10 Fairfax Crescent, Scarborough, Ont., M1L 1Z8 (416-757-8809) ou peuvent acheter les plantes dans une pépinière.

Zones de rusticité pour les plantes au Canada.

CANADIAN AGRICULTURE LIBRARY
BIBLIOTHÈQUE CANADIENNE DE L'AGRICULTURE
3 9073 00095287 1

Imprimé sur du papier recyclé